

Visite guidée

Jean Nouvel L'Amérique sur un plateau

C'est à l'architecte français qu'a été confiée la construction du nouveau Guthrie Theater, à Minneapolis. Le résultat est une œuvre magique et vertigineuse



La géométrie du bâtiment s'intègre idéalement au décor industriel des rives du Mississippi.

Des rives de la Seine à celles du Mississippi, Jean Nouvel boucle deux chantiers simultanément. Après l'ouverture, le 23 juin, à Paris, du musée du Quai Branly, le lendemain, l'architecte français inaugure, à Minneapolis, le Guthrie Theater, son premier bâtiment outre-Atlantique. « Les Américains en sont fiers, car il reflète la mémoire de la ville et reprend à son compte les entrepôts de Downtown, sans les pasticher », confie l'Irlandais Joe Dowling, directeur du théâtre depuis 1995.

Il y a encore trois semaines, Nouvel convoquait ses troupes : « Les néons du foyer sont moches ; ils cassent l'ambiance. Il faut les changer. » Dont acte. Ce détail a toute son impor-

tance, s'agissant de la mise en scène impressionnante du lieu. D'un bleu profond, presque noir, le gabarit du théâtre – 2 200 places – emprunte aux minoteries voisines leurs singulières silhouettes géométriques : un cylindre, un parallélépipède et un pont couvert en porte-à-faux de 53 mètres de longueur, grand foyer dont le balcon de plein air surplombe les chutes du Mississippi.

Après la construction du Walker

Art Center, par les architectes suisses Herzog et de Meuron, et l'extension du Minneapolis Institute of Arts, la construction du nouveau Guthrie Theater, créé en 1963 (l'équivalent chez nous du TNP), renforce le potentiel de cette métropole démocrate, classée deuxième ville culturelle du pays derrière

Planète Nouvel, 2007-2010

Copenhague, salle de concerts. **New York**, logements à Soho. **Barcelone**, parc Poble Nou. **Qatar**, tour Doha.



Jean Nouvel, dans le foyer du théâtre.

New York. La réhabilitation actuelle de ses friches industrielles ajoute à la métamorphose de la capitale du Minnesota. Minneapolis fut longtemps le grenier de l'Amérique, comme en témoignent ces vestiges désaffectés, grands moulins et silos postés le long du fleuve. Certains d'entre eux, reconvertis en musée ou en bureaux, flirtent avec le Guthrie Theater, bâtiment déjà emblématique avec son enseigne de 47 mètres de hauteur qui diffuse, la nuit, des messages fluorescents.

Face à ce décor industriel, un peu semblable à celui de Bilbao, écrin du musée Guggenheim, Jean Nouvel est resté fidèle à ses convictions : la fluidité des formes, la sensibilité à la lumière, aux couleurs et aux jeux des transparences. Résultat : les fentes et les baies du bâtiment par lesquelles se perçoit la géographie donnent parfois le vertige. Dans le foyer, une immense fenêtre à bascule ouvre sur le panorama, alors que les vitrages de la baie, teintés bleu azur, sont autant de filtres qui déréalisent le paysage. A l'intérieur, les ombres portées sur les parois et le plafond laissent deviner les reflets fantomatiques des grands moments de la scène américaine, tandis que, derrière certains murs en verre, que l'on dirait sans tain, apparaissent furtivement des photos d'artistes. C'est un mirage qui évoque la magie du théâtre. Et de l'architecture. ●

Michèle Leloup

A
R
T
S
&
S
P
E
C
T
A
C
L
E
S